

Compte rendu de la rencontre du collectif pour la défense et la promotion des SES (CDP-SES) avec Cécile Kohler, représentante de la FNEC FP-FO au Conseil Supérieur de l'éducation, responsable du dossier lycée et des questions disciplinaires.

Lundi 19 septembre 2016

Représentant du CDP-SES : Marion Navarro

Marion Navarro a exposé les craintes du collectif du fait de la saisine du conseil supérieur des programmes et du conseil national éducation-économie par la ministre de l'Education nationale, au sujet des programmes de sciences économiques et sociales (SES).

Le collectif défend l'orientation actuelle des programmes (attachement notamment au préambule des programmes du cycle terminal et au découpage disciplinaire qui en découle) et s'inquiète de sa potentielle remise en question. Le collectif est attaché à la mise en avant du statut scientifique des disciplines de référence des SES, à la transmission des savoirs et à l'apprentissage de la conduite d'un raisonnement rigoureux. Le rôle de l'école, et des SES en particulier, n'est pas de dire quoi penser, mais comment penser et les programmes doivent de ce point de vue se situer dans une perspective de neutralité axiologique. Le but des SES n'est pas de faire aimer l'entreprise ou la démocratie mais de faire comprendre les mécanismes à l'œuvre dans le fonctionnement de nos sociétés. Il s'agit que les élèves s'approprient le raisonnement des économistes, sociologues et politistes pour être capables de mener une réflexion autonome sur différents thèmes. Nous défendons de ce fait une entrée par les disciplines et non par des objets communs d'études.

Le collectif demande la position de FO sur les programmes actuels. Cécile Kohler met en avant le fait que FO a pour principe de ne pas porter de jugement sur les programmes estimant ne pas avoir la compétence disciplinaire pour pouvoir se prononcer sur ce type de questions, seuls des spécialistes de chaque discipline pouvant le faire. Le rôle du syndicat est la défense des personnels, pas de juger du contenu des programmes. Cécile Kohler rappelle toutefois que FO est attaché à la défense des disciplines et que de ce point de vue, l'affichage explicite des disciplines de références des SES dans les programmes semble aller dans le bon sens. FO s'oppose aux approches par les compétences et aux enseignements transversaux. Cécile Kohler nous rappelle l'attachement à la neutralité de l'école et l'opposition de FO au développement des enseignements de type « parcours citoyen ».

Le collectif met en avant sa préoccupation vis-à-vis du manque de formation continue des enseignants. Les formations disciplinaires proposées sont rares et en diminution. Comme dans tout métier, les enseignants devraient pouvoir bénéficier de formations leur permettant d'actualiser leurs savoirs et leurs pratiques. Que ce soit au niveau des contenus disciplinaires ou de la didactique, les enseignants doivent pouvoir être informés des avancées de la recherche. Si le collectif pointe les dérives de certains discours pédagogiques, il rappelle son attachement à la prise en compte de la façon dont les élèves peuvent s'approprier les savoirs et la nécessité de sensibiliser les enseignants sur les questions de pédagogie. Les travaux en sciences de l'éducation montrent que toutes les pédagogies ne permettent pas la même appropriation des savoirs et que certaines pratiques peuvent générer des inégalités fortes.

Cécile Kohler explique que FO est attaché à la liberté pédagogique, ce avec quoi nous sommes d'accord. FO ne prône pas spécifiquement une méthode d'apprentissage, chaque enseignant devant juger ce qui lui semble le plus pertinent, l'important étant que les savoirs soient transmis.

La question des SES en seconde est enfin évoquée. Le collectif exprime son souhait que les SES fassent partie du tronc commun et que l'horaire soit augmenté. FO souhaite que les SES aient un statut d'enseignement de détermination de 3H et dénonce les évolutions liées à la réforme Chatel. Le collectif met en avant sa satisfaction devant le fait que plus d'élèves que par le passé font des SES en seconde, étant attaché à la généralisation des SES à l'ensemble des filières, mais déplore les conditions d'enseignement avec seulement 1H30 par semaine, aucun dédoublement statutaire et le statut d'enseignement d'exploration. Le collectif aimerait que les SES fassent partie des enseignements obligatoires de seconde.